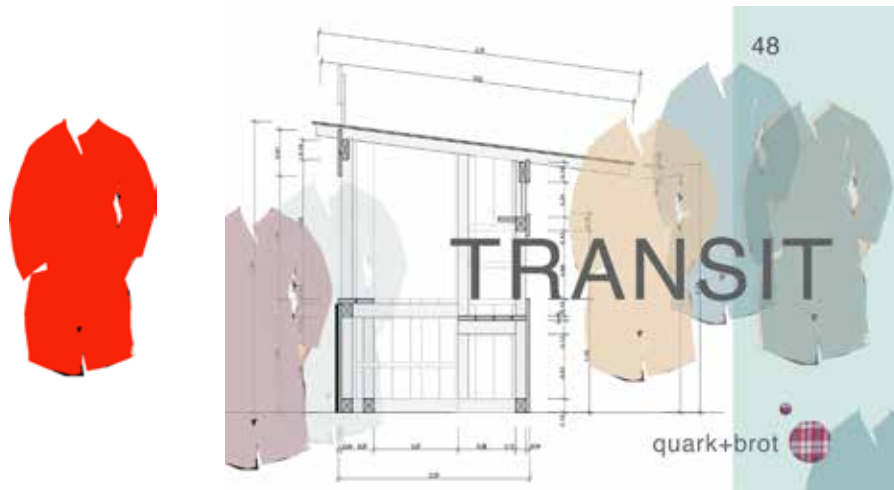


Meggie Schneider / 2015

Transit 48 /quark+brot

Special Guest: Chef Vadim Otto Ursus

Mise en scène d'un *Ein-Raum-Bude*, en collaboration avec Laurent Dugua
sur le toit-terrasse du centre culturel la Friche Belle de Mai
dans le cadre du festival « 48h chrono Berlin », Marseille, 12-14 juin 2015



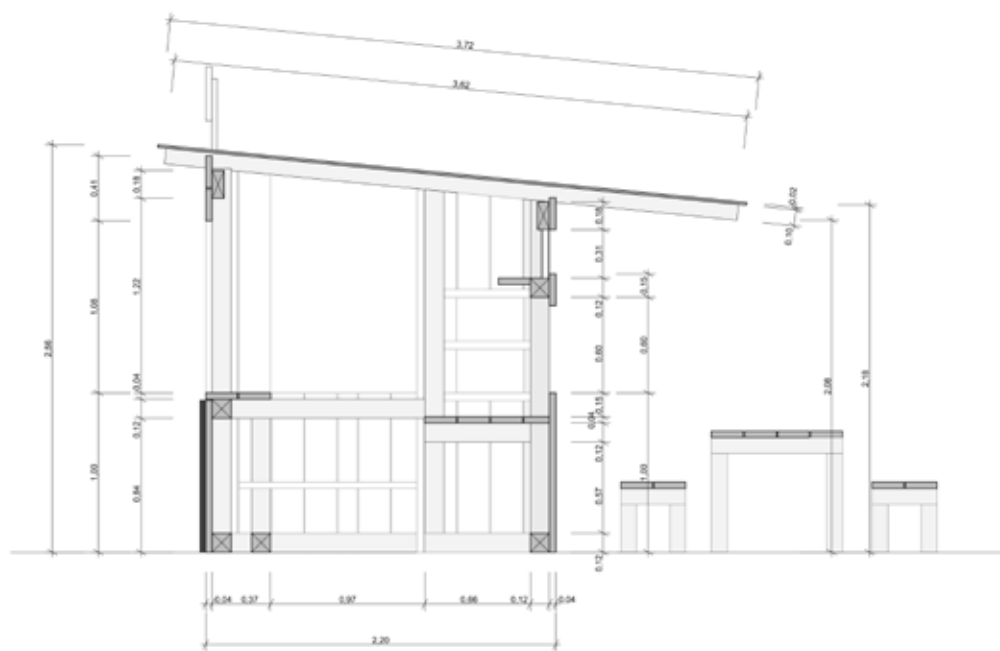
Installée sur le toit de la Friche Belle de Mai, une petite cabane rudimentaire et pourtant bouillonnante de vie répondant au nom de *Ein-Raum-Bude* tire son inspiration du « Spätkauf », ou « Späti », un phénomène typiquement berlinois. D'origine perse, ce kiosque désigne un angle ou un coin de rue où la vie bat son plein. Peuplé d'articles à la fois utiles et inutiles, cette petite supérette bigarrée offre à toute heure du jour et de la nuit un lieu de rencontre intermédiaire, un théâtre vivant dans lequel le privé et le public ne font qu'un. Un lieu de passage turbulent où chacun peut écrire une page de son histoire et ce, indépendamment de son appartenance sociale, de son âge et de sa nationalité.

Véritable microcosme, le « Spätkauf » offre une scène où les habitudes se côtoient et s'épanouissent en marge du cadre normatif social. À l'instar d'un puzzle, des petits morceaux de vie s'y assemblent pour tisser un grand ensemble trompeusement dépareillé – des moments de vie intenses et étroitement liés qui se composent le temps de goûter à la fugacité de l'instant présent.

Un plateau, sans fard ni mise en scène, où s'échangent, d'égal à égal, des anecdotes personnelles, des curiosités, où l'anonymat trouve un écho inattendu. Récits nécessaires, inutiles, douloureux, besoin pragmatique de consommer ou d'évoquer la politique, des pacotilles, ou un problème de toute autre nature ; un instant d'intimité au cours duquel les barrières sociales disparaissent pour faire naître un artéfact sociétal.

Un terrain vague dans un coin de l'espace public, la rencontre de l'un avec « l'être-à-plusieurs ».

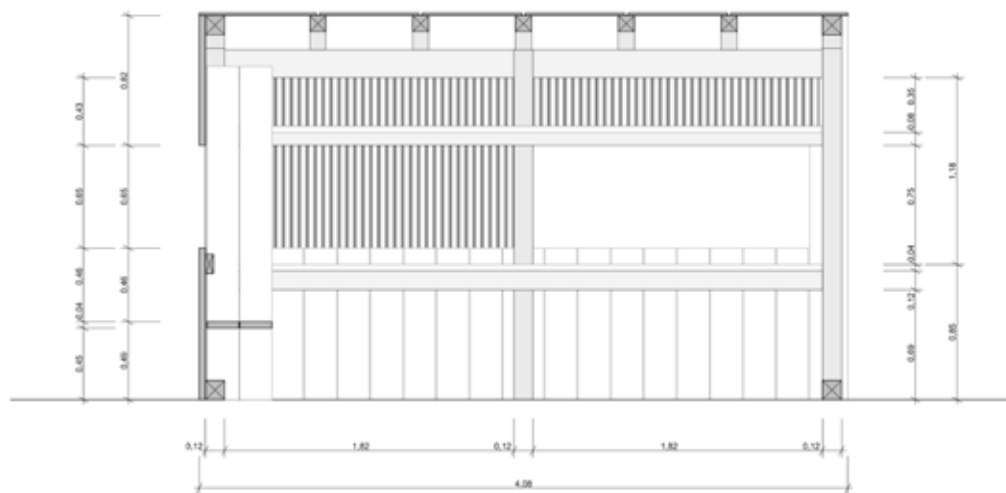
Texte Meggie Schneider / Traduction Mélanie Chanat



Meggie Schneider / 2015

Transit 48 /quark+brot

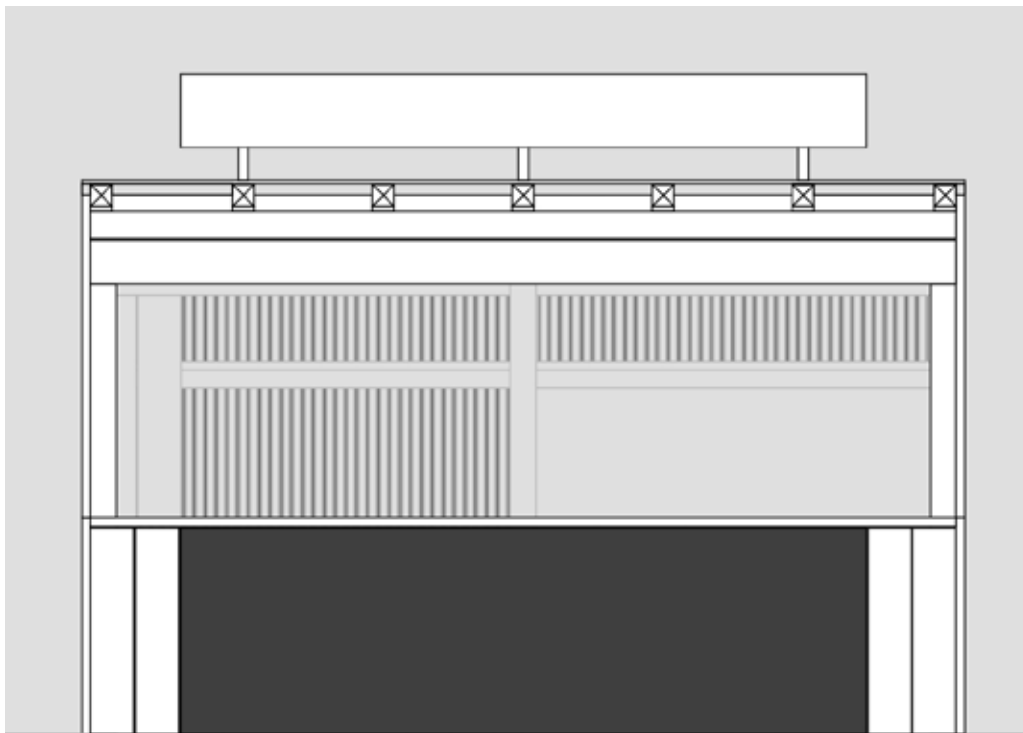
Coupe AA M: 1/20



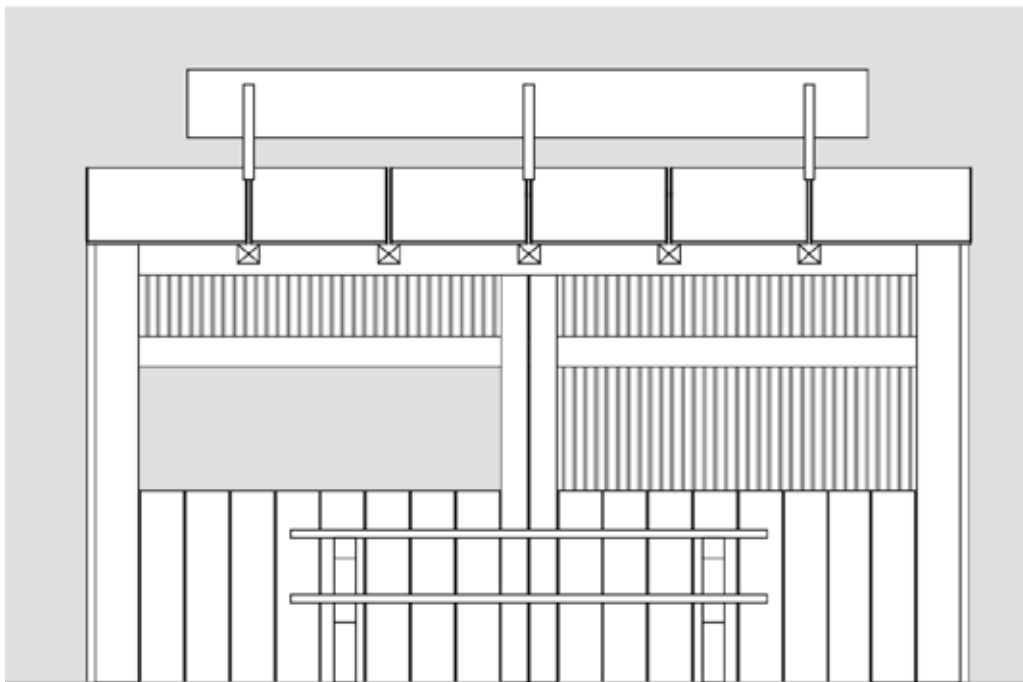
Meggie Schneider / 2015

Transit 48 /quark+brot

Coupe BB M: 1/20



Façade principale



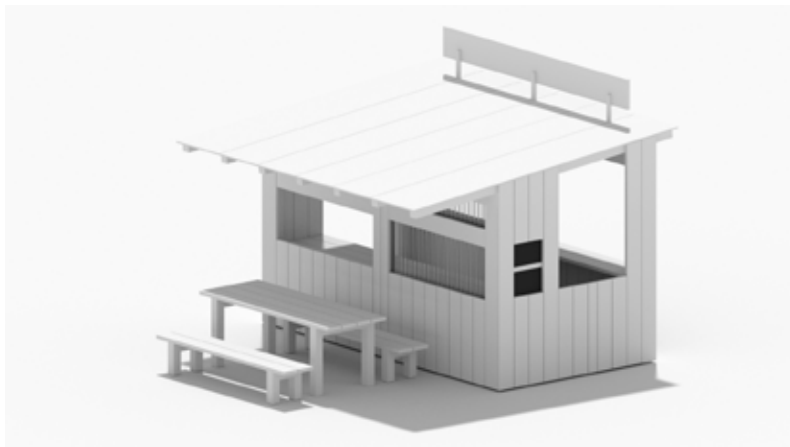
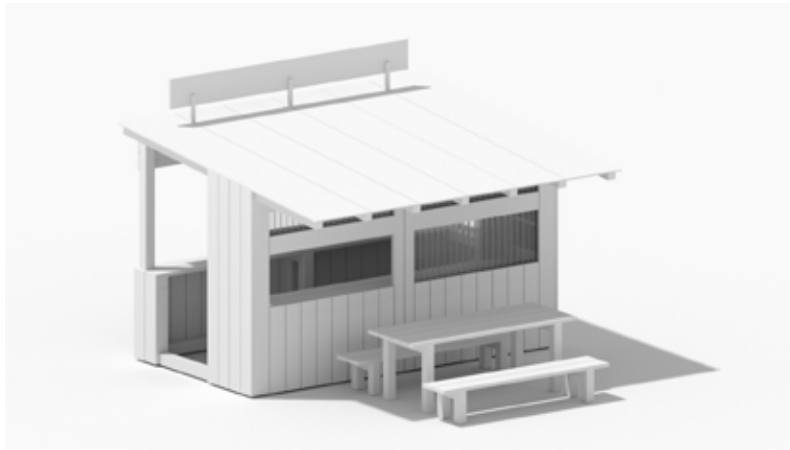
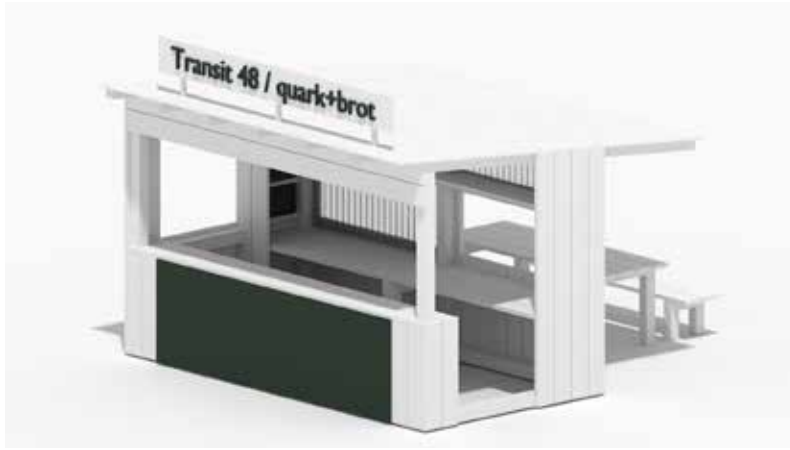
Façade arrière



Façade gauche

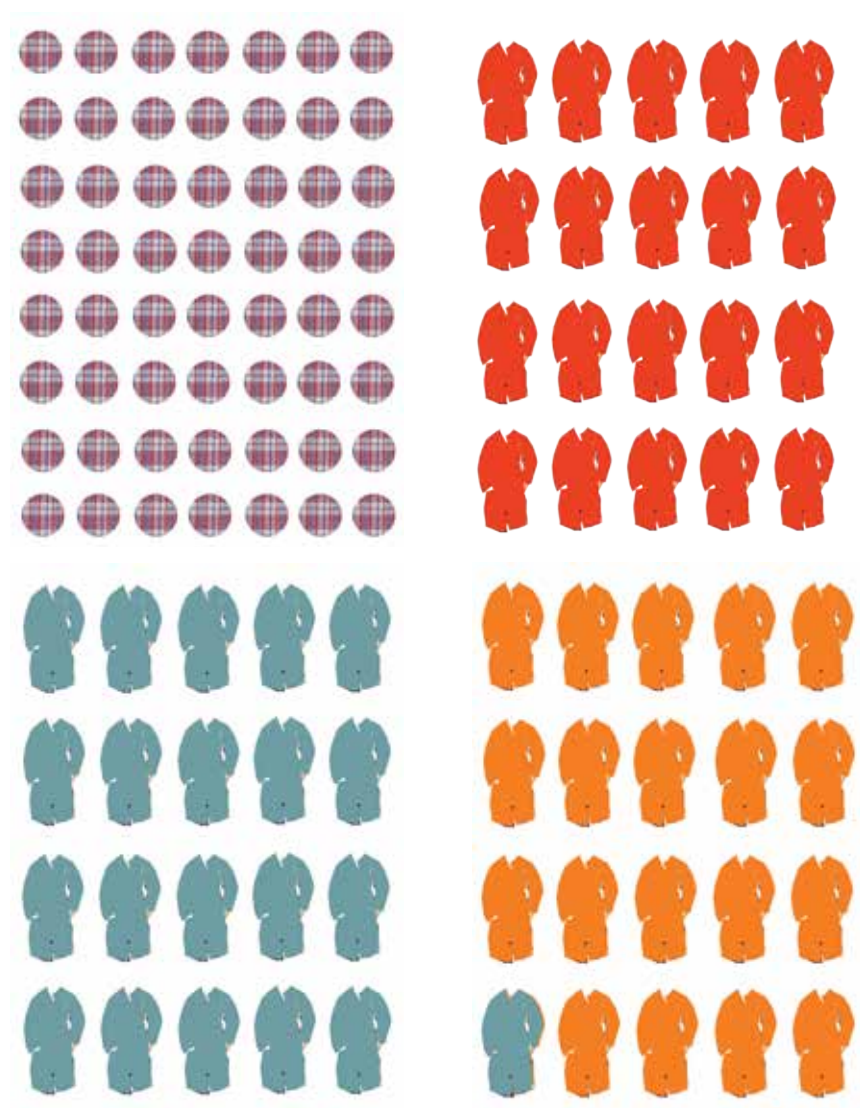


Façade droite



Ingrédients « Ein-Raum-Bude »

1 « Ein-Raum-Bude », cabine en bois d'env. 8 m², 4,00 m x 2,00 m x 2,20 m
1 tableau, 4 petits tableaux mobiles, 48 craies pour tableaux, blanches
1 parasol, 1 table en bois, 2 bancs en bois, 5 tabourets, 1 étagère en bois, 1 comptoir,
1 plan de travail, 1 panneau en bois l'installation « Transit 48 /quark+brot »
4 lampes de chantier, 2 petites lampes, 1 petit frigo, 1 radio connectée au monde en temps réel,
1 moniteur vidéo visible de l'extérieur, 2 casques audio, 6 films
240 coupelles à fruit en plastique rouge et 24 coupes à glace en plastique rouge, fabriquées en RDA
5 raquettes de ping-pong rouge, 8 balles de ping-pong, 1 fer à repasser, 1 grill,
250 autocollants (des blouses de travail et des balles de la migration)
250 images à repasser (des blouses de travail et des balles de la migration)
Liqueur de noix de la région du Brandebourg, confectionnées par Vadim
Livres « Transit » d'Anna Seghers « Penser / Classer » de Georges Perec
« Jedermanns Autobiographie » de Gertrude Stein « Être singulier pluriel » de Jean-Luc Nancy
« Altérité et transcendance » d'Emmanuel Levinas ... accessoires ...



Performance culinaire de Vadim Otto Ursus

Gegrillte Karotte

*Langsam gegrillt und umpinselt mit brauner Kamillenbutter / Geräuchert mit wilder Kamille
Bestreut mit Kamillenblüten, Sauerampfer / Geschlagene Crème fraîche / Knuspriges Kartoffelbrot*

Carotte grillée

*Lentement rôtie et nourrie au beurre noisette à la camomille
Fumée à la camomille sauvage (de l'archipel du Frioul, au large de Marseille)
Saupoudrée de fleurs de camomille et de l'oseille (de l'herberie du Père Blaize de Marseille)
Crème fraîche battue / Pain de pommes de terre croustillant*

Gegrilltes Kartoffelbrot

*Geschlagene Creme fraiche mit Rosmarinasche / Verbrannte Rote Beete
Mit Rosenhibiskusessig mariniert / Majoranblüte*

Pain de pomme de terre grillé

*Crème fraîche battue à la cendre de romarin sauvage de l'archipel de Frioul
Betteraves roussies / Marinées au vinaigre de rose et d'hibiscus / Fleurs de marjolaine*















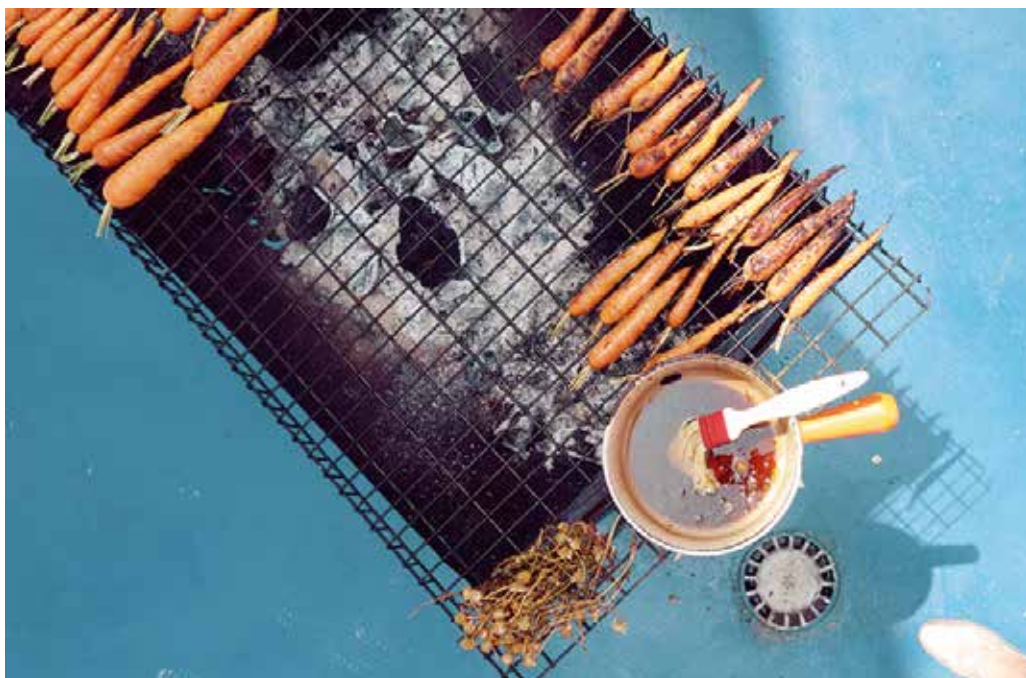












































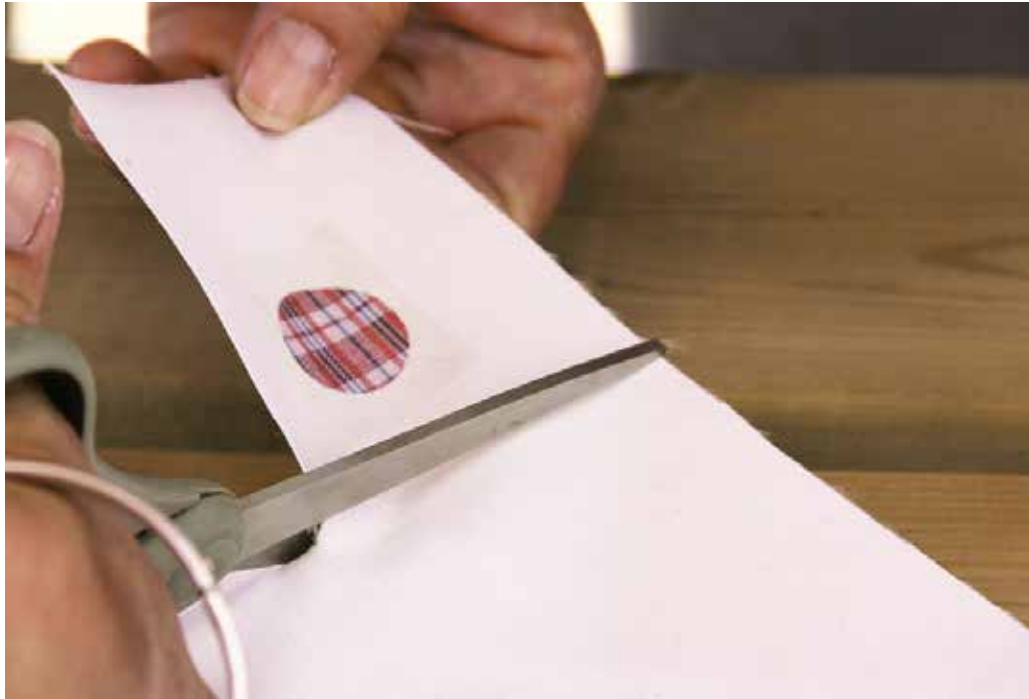














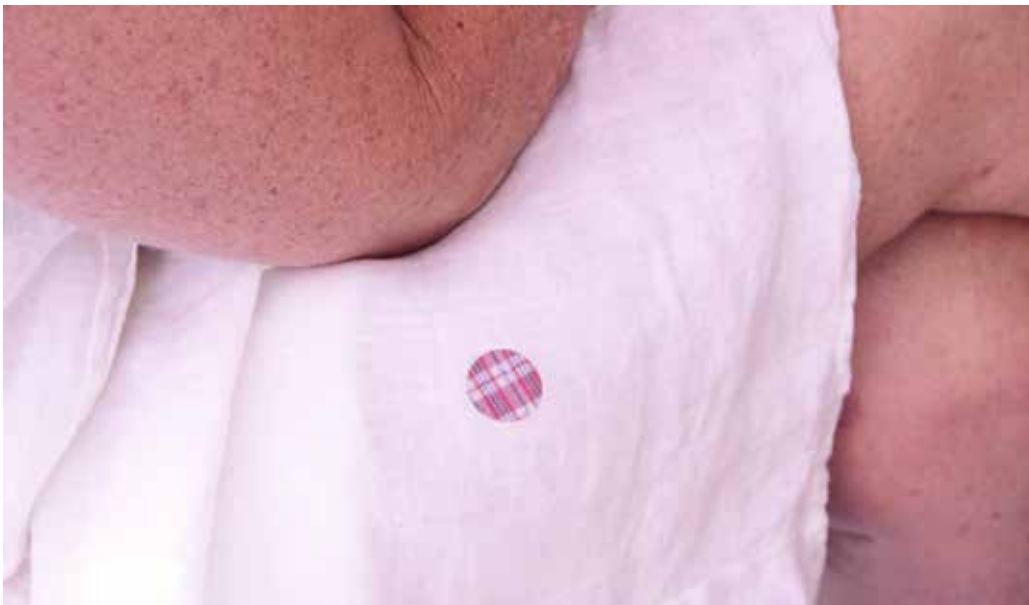








+







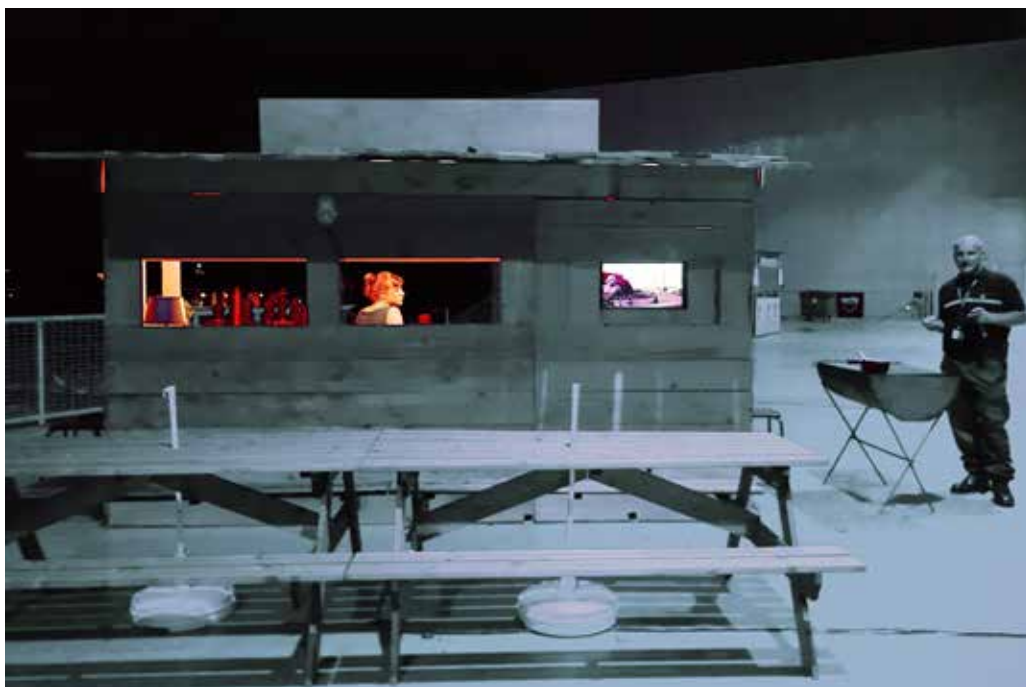


















Cette étendue du possible, comme la naissance de l'intimité publique, font de ce « Spätkauf » un lieu familier, qui, dans sa diversité, compose un espace de vie intermédiaire dans lequel se raconte l'insaisissable Berlin. Berlin la superbe, Berlin la misérable, une ville couchée dans une moucheture ambivalente, à la fois historique et architecturale en perpétuel mouvement. Un lieu de transbordement symptomatique dans lequel il fait bon séjourner ou, au contraire, ne faire que passer. Un théâtre de la consommation et du « Dasein ».

Meggie Schneider

Établie à Berlin, Meggie Schneider est une artiste dont le travail s'articule autour du cinéma et de ses conventions, sans pour autant se limiter aux frontières de cet espace cinématographique à proprement parler. La démarche de l'artiste devient plus manifeste lorsque que son travail requiert davantage de lumière pour être perceptible, lorsque l'espace de projection se passe de l'habituel écran pour lui préférer une porte, les parois d'un ascenseur ou un plateau sur une table. Dans ces exemples, la projection compose son propre espace. Les points de contact cinématiques naissant de son travail proposent de revisiter le cinéma non narratif dans sa manière d'engager son propre environnement spatial.

Par l'exploration des frontières entre le privé et le public, elle aspire à provoquer des rencontres intersubjectives capables de faire naître un contenu composé collectivement et d'élargir nos perceptions. Ses recherches l'amènent ainsi à se positionner aux antipodes de la consommation individuelle.

Meggie Schneider étudie l'esthétique du quotidien et son architecture. Elle s'empare de fragments de la vie quotidienne qu'elle fait sortir de leur contexte habituel pour ensuite les replacer dans un cadre nouveau prenant la forme d'installations immédiatement habitables.

Ces lieux de vie quotidiens à la fois communs et familiers ouvrent la voie à des réflexions et des souvenirs tangibles ; le foyer, l'habitat, les modes de vie familiaux et culturels sont remis en question et se mesurent à l'instant présent. Discours et réflexions toutes neuves peuvent alors éclore. Une plate-forme est créée pour échanger des connaissances, des informations, mais aussi l'histoire et les expériences de chacun.

Née à Cologne, Meggie Schneider a étudié la philosophie et la photographie à l'Université de Münster (Allemagne), de même que la photographie et la peinture à l'Akademie voor Beeldende Kunst à Enschede (Pays-Bas). Elle a été invitée pendant un an à suivre les cours de l'Université de Montréal (Canada) consacrés à la performance, l'installation, la peinture et la photographie. Elle a en outre étudié la conception de films expérimentaux aux côtés d'Heinz Emigholz et Harun Farocki à l'Universität der Künste de Berlin (Allemagne). Ses films ont participé à de nombreux festivals et expositions dans le monde. Entre 2004 et 2006, dans le cadre du Festival international du film de Berlin (Berlinale), elle met en scène la trilogie private spaces in public spaces, avec ses installations ich sitze gern, 4kitchens et hobbykeller dans les locaux de l'Arsenal, la Cinémathèque allemande.

À partir de 2011, elle se partage entre Paris et Berlin, notamment avec son projet Douze Dîners réalisé entre 2011 et 2012 dans le cadre d'une résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris ayant reçu le soutien du Département allemand des sciences, de la formation et de la culture de Berlin. En 2014, elle est invitée avec sa Fabrique Biopic à rejoindre le Festival Hors Pistes du Centre Georges Pompidou.

Meggie Schneider vit et travaille à Berlin comme artiste, réalisatrice et enseignante libérale pour les universités de Berlin, de Braunschweig ou encore de Potsdam.

Elle est représentée par l'Arsenal – Institute für Film und Videokunst e.v. de Berlin.

www.meggieschneider.com

Vadim Otto Ursus

Né en 1992 à Berlin, Vadim Otto Ursus entreprend, à l'issue de son baccalauréat, une formation dans un restaurant renommé de Berlin, avant de rejoindre les îles Féroé en 2015 pour devenir chef de partie au désormais célèbre « KOKS ».

Il s'intéresse aux produits et à leur transformation dans un environnement immédiat. Il explore actuellement la cuisine du Nord de l'Europe et ses particularités, en appliquant le manifeste de la nouvelle cuisine nordique que ses habiles mains pourront retransmettre dans les cuisines où elles exerceront.

Curieux de tout, sa préférence va néanmoins aux fruits et aux différentes sortes de légumes qu'il se plaît à mettre en bocal, et il affectionne particulièrement les noix de son jardin dont il a créé une liqueur qui en dit long sur son goût de l'aventure et de la tradition.

Comédien dans les films de Meggie Schneider

(« After Dark » 1998, « Mikrokosmos » 2001, « Begegnung » 2013)

En 2009, séjour d'un an à Paris

En 2011, participation au projet « Douze Dîners » de Meggie Schneider, Paris

En 2014, participation au projet « Fabrique Biopic » de Meggie Schneider, Paris, Centre Pompidou

Depuis 2015, chef de partie du restaurant « KOKS », aux îles Féroé

Vadim Otto Ursus ottoursus@googlemail.com

